Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 83 (1974)
Heft: 8

Rubrik: Les sections au téléobjectif

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les sections au téléobjectif:

Martigny et environs

Tous les matins les enfants se retrouvaient sur la plage.

Mer, soleil, vacances pour 125 petits Valaisans

Les quelque 12 tonnes de mimosa vendues en février dernier dans 380 localités, avec le concours des sections romandes de la Croix-Rouge suisse et de la Chaîne du Bonheur, ont rapporté, après déduction des frais et des quotes-parts revenant à cette dernière et aux «Amitiés Cannes – Suisse», une somme de Fr. 255 368.75 qui a été répartie dans notre pays, soit plus précisément dans les cantons ayant organisé la vente. A quelles fins? En voici un exemple.

Consacrant à cette activité les recettes dont elle dispose grâce à la vente du mimosa, la section de Martigny et environs de la Croix-Rouge suisse organise depuis plus de 10 ans une colonie de vacances au bord de la mer, dont ont bénéficié cet été 125 enfants provenant de presque tout le Valais romand et de situation peu aisée, ayant besoin d'un séjour balnéaire.

Jusqu'en 1973, ces séjours avaient lieu dans la maison de la colonie tessinoise, à Igéa; la direction était tessinoise et le personnel de maison italien. En 1973, cette formule a été abandonnée au profit d'une prise en charge totale de tout le séjour. Actuellement la colonie se déroule à Riccione.

M. J.-P. Rausis, organisateur et directeur de la colonie, a bien voulu nous expliquer comment elle se prépare et se déroule.

«Les préparatifs débutent très tôt; en fin d'année déjà, il faut parlementer avec les propriétaires de la maison pour fixer les modalités du bail pour l'année suivante. Tôt après, les responsables locaux de la Croix-Rouge de presque tout le Valais romand reçoivent les consignes du comité concernant le dépistage d'enfants nécessitant un séjour balnéaire. Toutes ces personnes se mettent en quête d'enfants vivant dans des situations difficiles et communiquent noms et adresses à la responsable des inscriptions. Parallèlement à ce travail, le responsable de la colonie met sur pied l'organisation de la maison.

Il faut d'abord rechercher le personnel; en 1974 l'effectif était le suivant: responsables: 2, personnel de cuisine: 6 (1 cuisinière et 5 aides), personnel de maison: 3, infirmière: 1, maître nageur: 1, aumônier: 1, moniteurs (-trices): 17, soit en tout 32 personnes pour s'occuper de 125 enfants. Ce personnel trouvé, il faut songer à l'élaboration du cahier des charges de chacun, à la mise en place de l'organisation de la maison, du programme journalier et surtout mettre sur pied le programme éducatif et les loisirs.

Sur le plan éducatif, une préparation détaillée est nécessaire; nous avons ainsi réuni toute l'équipe d'encadrement à deux reprises, une fois à Pâques (4 jours) pour une information générale sur le rôle du moniteur, les besoins de l'enfant, l'attitude pédagogique en centre de vacances, la vie en communauté, etc. La deuxième réunion s'est déroulée à la mi-mai (2 jours); elle était consacrée essentiellement à une préparation directe du séjour: formation des groupes, mise au point détaillée du programme de séjour, répartition des tâches, etc. A cette occasion, nous avons cette année tenté une expérience qui nous a paru positive: en vue d'un contact préalable avec les enfants, chaque moniteur a écrit une lettre à tous les enfants de son groupe et y a joint sa photo. Nous avons été très agréablement surpris de voir le grand nombre d'enfants qui ont écrit ou téléphoné à leur moniteur avant le départ en colonie; cette façon de faire a, d'autre part, grandement facilité la formation des groupes lors du départ.

Une semaine avant le départ, une équipe de préparation s'est rendue sur place pour organiser la maison. Il s'agissait de préparer les locaux, commander les stocks de nourriture, installer la plage (nous disposons d'une plage privée que nous devons mettre en état pour le séjour).

Enfin le jour du départ. Tout est prêt. Le voyage se faisant de nuit pour éviter les trop grandes chaleurs, les 125 enfants et le personnel se retrouvaient au complet pour le départ le 29 juin.

Durant le voyage, les responsables se retrouvent déjà pour compulser le fichier préparé par la responsable des inscriptions qui, durant les mois précédant le départ, a rassemblé pièces d'identités, fiches individuelles et remarques particulières des parents. Tous ces renseignements sont soigneusement analysés et serviront soit à l'infirmière, soit à l'équipe pédagogique, soit à la cuisinière.

Sur place, nous occupons une maison sise à l'entrée de Riccione, en venant de Rimini. Construite sur trois niveaux, elle n'offre pas tout le confort moderne, mais permet tout de même de passer d'agréables vacances.

A 100 mètres de la maison se situe la plage privée, équipée de cabines, toilettes et tentes pour se protéger du soleil; c'est bien entendu le lieu d'activité privilégié.

Concernant les activités: les enfants se retrouvaient tous les matins sur la plage pour la baignade et les jeux sur le sable. C'était au maître nageur qu'incombait la responsabilité de ces activités. L'après-midi, chacun pouvait choisir entre la sieste et les activités calmes (lecture, jeux de société, etc.). Les activités à option portaient sur la plage, la promenade, les activités créatrices manuelles, des visites.

L'enfant pouvait ainsi choisir ce qu'il voulait faire. A part ces activités optionnelles, les enfants ont pu faire des excursions à Venise et à San Marino, visiter un magnifique village d'enfants où toute une foule de jeux était à leur disposition, voir des spectacles de dauphins ou de prestidigitateurs. Tous les 2 soirs, une veillée était organisée avec des jeux, des danses et des chants.

Au point de vue sanitaire, une infirmière à plein temps s'occupait des enfants malades et tous les matins un médecin passait pour s'informer s'il n'y avait pas des enfants présentant des signes de maladies nécessitant des soins plus importants.

Ainsi, durant trois semaines, toute cette communauté de 160 personnes a vécu une expérience enrichissante pour le grand bien de tous.»